



VNF nous mène en bateau !

Ils sont assez impressionnants, nos dirigeants VNF, Ministère et autres conseillers auprès des Ministres ! Une seule chose est certaine, ils vont tous dans le même sens et ne se contredisent pas !

Dernière en date : LE BATEAU DU FUTUR !!!

- On sait déjà que depuis le 5 Avril, Sarkozy a sorti cette merveille de son chapeau, il a fallu attendre le 10 Novembre pour avoir des précisions sur ce dont il s'agissait !
- On sait encore que les dossiers d'intention doivent être déposés au plus tard le 11 Février 2012 .
- On sait enfin que La Glissoire a été reçue le 19 Novembre par VNF et que l'engagement a été pris par le Directeur du développement d'organiser une rencontre avec les grands groupes céréaliers pour mesurer la faisabilité et les volontés d'aller vers des accords de partenariat commercial, technique et financier sur le moyen terme, condition indispensable pour les artisans bateliers qui se « colleraient » quelques millions de dettes sur le dos pour s'investir dans un BATEAU DU FUTUR.

Ce 19 Novembre, il restait 7 semaines disponibles avant le 11 Janvier ! Il faut décompter une bonne semaine pour Noël et Nouvel an...il y a donc urgence à ne pas perdre de temps !

La semaine dernière, la Glissoire relançait le Directeur du développement qui garantissait une première fois que ses collaborateurs étaient sur le coup.

Le Vendredi 25, nouvel appel de la Glissoire au Directeur qui indique qu'ils ont réfléchi à VNF et qu'ils ont modifié l'approche : *« on a le temps pour rencontrer les partenaires économiques, ce qui est urgent, c'est que quelques bateliers déposent des projets avant le 11 Janvier...on verra ensuite ! »* et ajoute t'il : *« J'ai essayé sans succès de contacter TOUAX pour lui parler de vos idées de transport de céréales ! »*. La conversation téléphonique de très mauvaises qualité et presque inaudible nous oblige à l'interrompre après que Mr Maugé ait proposé de rappeler quelques instants plus tard d'un poste fixe : nous sommes lundi et je n'ai plus eu de nouvelles !!!

A ce niveau, nous nous voyons contraints de dire la goujaterie de la démarche :

- On ne reprochera pas à VNF de réfléchir, mais aller vendre les idées d'une organisation syndicale d'artisans bateliers à une Société Privée et concurrente de la batellerie artisanale relève du non respect de l'obligation de réserve : c'est une faute grave qui entache la crédibilité de l'Etablissement qui utilise de telles méthodes.
- Remettre en cause unilatéralement un accord pris quelques jours plus tôt est un procédé étonnant qui en général ne révèle pas une volonté de développer un partenariat dans le respect des autres.
- Tergiverser autant que faire se peut pour répondre aux appels téléphoniques et ne pas répondre du tout aux E Mails envoyés sur le sujet confirme leur mépris de l'artisanat batelier.

Enfin, il est très instructif de noter que VNF se verrait satisfait de l'émergence de quelques projets individuels de bateliers convaincus de détenir la vérité absolue en matière de transport fluvial du futur et convaincus que leur initiative leur permettra de coiffer tous les confrères au poteau en décrochant les meilleurs affrètements (et les meilleures subventions) assurant ainsi leur fortune personnelle sur un marché où le pouvoir en place entend bien maintenir une concurrence sauvage et destructrice.

Il est clair que VNF confirme qu'il n'en a rien à faire d'une proposition de La Glissoire qui pose en principe l'idée d'une démarche collective et d'une analyse des solutions et des problèmes partagée avec tous les bateliers : ça n'est pas du tout dans l'air du temps ! Pensez donc, le batelier artisan n'a d'intérêt à leurs yeux que d'être le cobaye et il est nécessaire d'en maintenir quelques uns en service au plus bas prix de rémunération possible pour faire pression sur les prix des autres modes de transport.

Que dire par ailleurs de l'hypocrisie d'un pouvoir se référant au Grenelle de l'environnement qui pose en principe la priorité absolue au développement du transport de fret ferroviaire et fluvial et attribue les trois quarts des sommes affectées aux véhicules du futur pour le transport de fret Routier : cherchez l'erreur ! Imaginons un instant que le Milliard d'euros ait été affecté à l'évolution de nos canaux : ça en ferait des millions de tonnes de carburant économisées...mais bon, il ne faut pas dire des bêtises : on ne va quand même pas priver les magnats du pétrole de leurs précieuses recettes !

Pour La Glissoire, le Secrétaire National, Jacques DELHAY